



CC 18 C



RÉGLEMENTATION - JURIDIQUE

Auto Plus

FUTURS RADARS MOBILES

DÉJA EN SERVICE



Éreinté par une carrière longue, le vieillissant radar "hibou" devrait prochainement valider tous ses trimestres et partir à la retraite. Quant à la relève, elle est déjà à (tré) pied d'œuvre : l'un de ses remplaçants désignés vient d'être mis en service ... Révélation.

Barbecue, poêle à frire, obus, hibou... Le meilleur des automobilistes pressés a eu bien des surnoms, mais une seule vocation : traquer les excès de vitesse et oblitérer les permis.

Doyen de la flashosphère, le radar mobile est, en quelque sorte, le père de tous les radars. Celui par lequel tout a commencé ... D'abord mollement au milieu des **années 1960**, avec les premiers cinémomètres embarqués dans des Peugeot 403 breaks. Puis à un rythme plus soutenu (**517 radars déjà en 1978**, mais seulement 523109 infractions relevées) ... Jusqu'à la consécration en 2003 : l'instauration du contrôle sanction automatisé et le déploiement des radars automatiques Mesta 210, puis du 210C-alias le "hibou" en 2006.



Dix-huit ans plus tard, c'est toujours lui qui sévit sur nos routes. Et même si les voitures radars et autres radars de chantier l'ont un peu ringardisé, le volatile a de beaux restes : en 2022, les 480 "équipements de terrain embarqués et débarqués" (ETED, leur vraie appellation ont flashé **1,8 million de fois**. Pas mal pour un vétéran qui n'est plus fabriqué depuis 2016 pour cause d'homologation caduque.

Dépassé, mais pas remplacé

C'est à partir de cette année-là qu'on a commencé à entendre parler de son successeur : l'ETFO pour "équipement de terrain des forces de l'ordre". Son CV ? Pour ce qu'on en sait, le radar mobile 2.0 devra répondre "à trois cas

d'emploi principaux : fonctionnement dans un coffre fermé de voiture, sur un accotement et depuis un pont". En clair, le prochain "hibou" pourra être positionné n'importe où (**même en surplomb**, donc) et devra assurer le service maximal : **multivoie, double sens, discriminant, capable de fonctionner de jour comme de nuit**, doté d'un projecteur infrarouge ... La seule chose qu'il ne saura pas faire, c'est le café. En revanche pour présenter l'addition, il devrait être doué. Sans surprise, plusieurs fabricants sont dans les starting-blocks pour répondre à l'appel d'offre des ETFO... lorsqu'il sera publié. Certains possèdent même déjà dans leur catalogue des produits homologués qui moyennant adaptation pourront faire figure de candidats sérieux (lire ci-contre). Mais un seul d'entre eux a d'ores et déjà commencé à sévir : le Compas de la société Parifex, qui vient tout juste d'être déployé en ... Nouvelle-Calédonie !

Une initiative locale

Pourquoi là-bas ? Tout simplement par l'entremise d'une publicité. L'anecdote vaut d'être contée : bien décidé à lutter contre la vitesse excessive sur les routes du Caillou, le gouvernement de la collectivité d'outre-mer a souhaité remplacer ses vieux hiboux par des radars mobiles modernes. Oui, mais lesquels choisir ? Eh bien, c'est au détour d'une pub publiée dans une revue professionnelle que les instances locales ont trouvé la réponse : ce sera le Compas !

Ni une, ni deux, quatre exemplaires de ce radar mobile ultra-compact ont pris l'avion, parcouru 16500 km et, depuis quelques jours, commencé leur mission sur l'ensemble des routes calédoniennes. Un terrain de jeu idéal pour ce cinémomètre high-tech, qui embarque un système de télédétection laser lidar 3D, capable de repérer **cinq excès de vitesse par seconde**. Mais son plus gros atout, c'est sa capacité à s'auto-calibrer en moins de 5 minutes, sans avoir à jalonner les lieux. Une procédure contraignante qui reste obligatoire sur les hiboux, et dont Auto Plus avait dénoncé en 2007 le peu de respect dont elle faisait l'objet par les forces de l'ordre d'alors.

Après ce galop d'essai en Nouvelle-Calédonie, quelle est la prochaine étape ? Croiserons-nous prochainement ce Compas, voire l'un de ses concurrents, sous nos latitudes ? Pas aux mains des forces de l'ordre, tant que le gouvernement ne l'aura pas décidé. En revanche, lorsque **les maires auront le feu vert** pour acheter leurs propres radars, tout peut arriver.

Ils veulent tous la peau du "hibou"

Les prétendants au titre de remplaçant de l'actuel radar mobile Mesta 210C sont nombreux. Et pour certains déjà utilisés sur nos routes dans des configurations totalement différentes. Ainsi, le Mesta Mobile d'Idemia n'est autre que la version déplaçable des radars urbains implantés à Marseille et Toulouse! Et qui pourrait soupçonner que le Vitronic PoliScan FM1, ci-dessous, homologué en France dans cette version mobile, est également présent à l'intérieur des... radars de chantier. Enfin, un petit mot sur le T-Series, un modèle non certifié chez nous, mais dont le fabricant, Sensys Gatso, n'est pas inconnu des conducteurs français: c'est son système Millia qui équipe les redoutables voitures radars.



The image shows three mobile radar units mounted on tripods. From left to right: 1. Idemia Mesta Mobile, a black unit on a black tripod. 2. Vitronic PoliScan FM1, a white unit with a red light on top, on a black tripod. 3. Sensys Gatso T-Series, a black unit on a black tripod. Each image has a small vertical label on the left: 'IDEMIA', 'VITRONIC', and 'SENSYS GATSO' respectively.

Idemia Mesta Mobile **Vitronic PoliScan FM1** **Sensys Gatso T-Series**



Comment ça marche ?

Le fonctionnement du Parifex Compas est assez simple. Au sommet, le lidar 3D **1** s'occupe de tout: il détecte chaque véhicule (gabarit, voie, sens de circulation), mesure leur vitesse (de 30 à 250 km/h) et suit leur trajectoire (ce qui servira, à l'avenir, à détecter d'autres infractions). En cas d'excès de vitesse, le projecteur infrarouge (invisible) **2** se déclenche si besoin et la caméra **3** prend une photo. Le tout est fixé sur un trépied et alimenté par une batterie **4**. Autonomie annoncée: une dizaine d'heures.

Source : Magazine Auto Plus : 02 février 2024.

Amicalement.

Webmaster – Communication
Hervé BLAISE



Le Président
Fernand ROZIAU